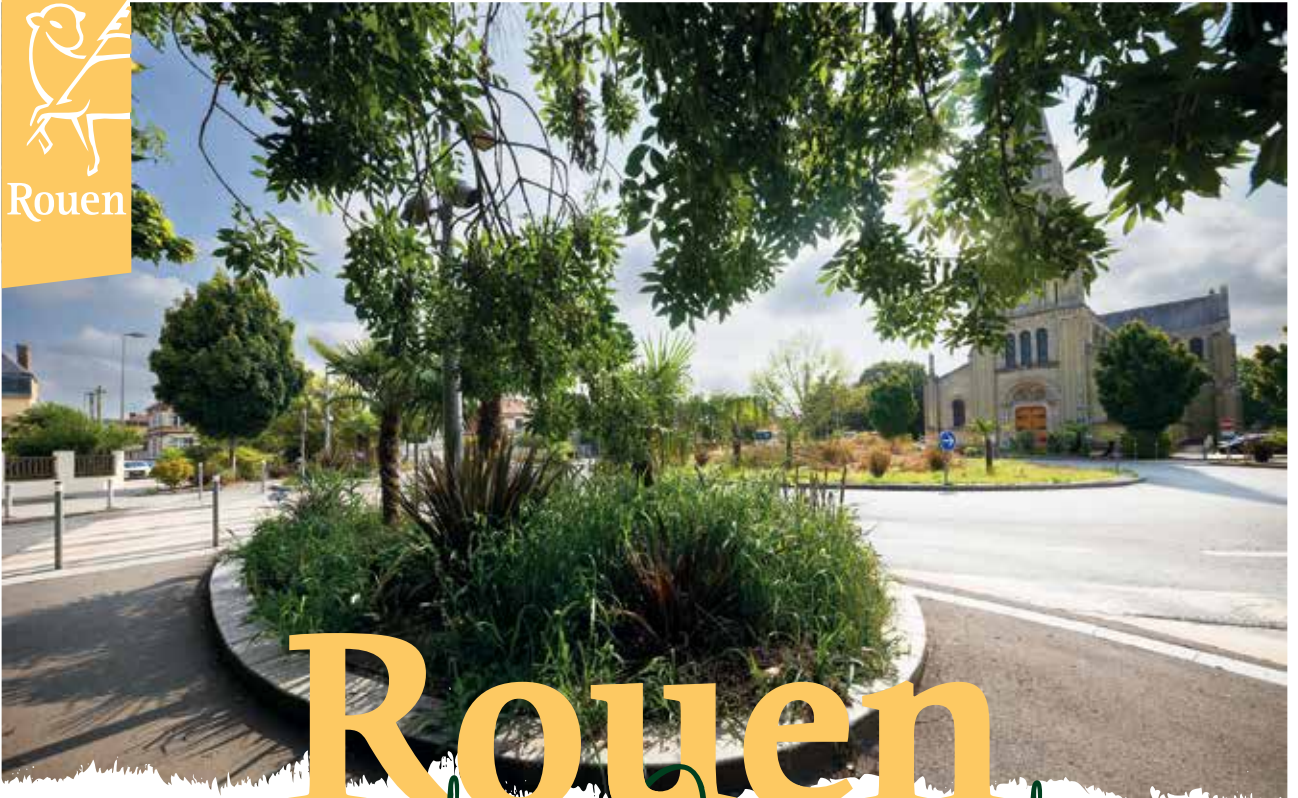




Rouen



# Rouen

*naturellement*



A lush garden scene with green foliage and yellow and pink flowers. The background is filled with dense green leaves, and the foreground features a bed of bright yellow flowers and some pink blossoms.

*Chère Madame, cher Monsieur,*

Face aux bouleversements climatiques et à l'érosion de la biodiversité, Rouen a pris le parti de transformer son espace urbain pour favoriser le retour de la nature en ville. Le plan "Rouen Naturellement" incarne cet engagement, avec des actions concrètes visant à renforcer la résilience de notre ville. En créant des corridors écologiques, en végétalisant l'espace public, et en réduisant les îlots de chaleur, nous redonnons à la nature la place qu'elle mérite dans notre quotidien.

Depuis 2020, plusieurs initiatives ont vu le jour : la végétalisation des cours d'écoles, la renaturation du centre de Rouen avec la place Eugène-Delacroix ou le renouveau du jardin Saint-Sever, et le lancement de l'Agora post-Panorama XXL. La renaturation est un processus qui va bien au-delà du simple reverdissement, elle redonne vie à des écosystèmes entiers et permet aux Rouennaises et aux Rouennais de renouer avec leur environnement.

Innovation, éducation à la nature, et participation citoyenne sont au cœur de notre démarche. À travers le développement de la place des animaux en milieu urbain ou la gestion écologique des espaces verts, nous faisons de Rouen une ville résolument tournée vers l'avenir. De plus, la co-élaboration des projets d'aménagement avec les habitantes et les habitants renforce l'appropriation de l'espace public par toutes et tous, chacun devenant acteur de la transformation écologique de notre ville.

Avec "Rouen Naturellement", nous affirmons notre ambition de faire de Rouen une ville durable, résiliente et en harmonie avec la nature. Ensemble, nous faisons de ce projet une réalité, pour le bien-être de toutes et tous et celui des générations futures.

*Chaleureusement à vous,*

**Nicolas Mayer-Rossignol**

Maire de Rouen  
et Président de la Métropole  
Rouen Normandie

**Jean-Michel Bérégovoy**

Adjoint en charge  
de la Ville résiliente et de la  
Transition énergétique

**Françoise Lesconnec**

Conseillère municipale  
déléguée à la Nature en ville



Canopée urbaine de l'allée Eugène-Delacroix

# Sommaire

La renaturation pousse depuis 2020	4 > 5
La ville utile par nature	6 > 7
Retour à la terre	8 > 9
Moins de bitume, plus de verdure	10 > 13
Planter les cours	14 > 17
Vers la ville aux 100 jardins	18 > 24
Jardins du futur	25 > 27
L'arbre en ville	28 > 31
L'agriculture urbaine creuse son sillon	32 > 35
Les cimetières, un patrimoine vert	36 > 39
Eau de ressource	40 > 41
Fleurissement de la ville	42 > 43
Au nom de la biodiversité	44 > 45
Construire une culture de la nature	46 > 47

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol  
Responsable de la publication : Karine Divernet  
Rédaction : Hervé Debruyne, Fabrice Coraichon  
Coordination : Laure Voiment  
Conception graphique : Sarah Kügel  
Mise en page : Laure Voiment, Caroline Laguerre  
Photographies : Ville de Rouen, Arnaud Bertereau, Aurélie Bourgoin-Dijoux, Fabrice Coraichon, Hervé Debruyne, Guillemette Flamein, Sarah Flipeau, Freddy Lamme, Philippe Lamy, Laure Voiment  
Infographies : Goupil  
Tirage : 3 000 exemplaires, 11/2024





Avant même l'émergence de Rouen Naturellement, un projet gigantesque a traduit l'exigence écologique du territoire : la requalification des quais rive gauche, couronnée par 6 prix dont le Grand Prix national du paysage 2018.

# Une démarche volontariste

En s'engageant résolument dans un plan de transition social-écologique, la Ville entend **lutter à son échelle contre le changement climatique et ses effets**. Mais aussi contribuer à améliorer le cadre de vie des Rouennaises et des Rouennais.

Le changement climatique, c'est maintenant. N'en déplaise aux climatosceptiques, les effets en sont bien concrets et l'actualité tout autour de la planète nous le confirme quasi quotidiennement. Et nous le ressentons aussi, à Rouen. Des crues de la Seine plus hautes, une atmosphère irrespirable lors des périodes de canicule... Les bienfaits de la nature sont bien connus et tout un chacun peut vérifier que la végétation rééquilibre « naturellement » et efficacement les températures. C'est pour cette raison que la municipalité s'est lancée depuis 2021 sur un plan de renaturation à l'échelle de la ville tout entière.

Retrouver la terre cachée sous le bitume, c'est redonner de la perméabilité au sol et procurer de la

fraîcheur. C'est ce qui a guidé la vague de renaturation dans les écoles et les crèches. À raison d'une dizaine environ par an depuis un peu plus de trois ans, les cours renaturées font le bonheur des petites Rouennaises et des petits Rouennais qui bénéficient au passage d'équipements ludiques pour la récréation. Les équipes enseignantes apprécient également des aménagements auxquels ils ont largement contribué.

Là où c'est possible, la voirie est ouverte pour accueillir des surfaces végétales plus ou moins étendues, du petit carré à la prairie. Chaque parcelle est une victoire. Chaque arbre, chaque arbuste est un symbole d'une démarche active.

# Rouen Naturellement en bref

La renaturation des **cours  
d'écoles et de crèches**  
depuis 2021 à fin 2024

**34** établissements concernés

soit **43 714 m<sup>2</sup>**

**18 500 m<sup>2</sup>** déminéralisés

des travaux qui abaissent  
le taux moyen de surface  
imperméable de **83 % à 42 %**

**8 170 m<sup>2</sup>** végétalisés

**72 structures  
de jeux et 40  
équipements  
sportifs**

**400**  
arbres plantés

investissement : **7 583 996 €**

La déminéralisation  
de voirie de 2020  
à fin 2024

**64 sites**

végétalisés (arbustes, vivaces, prairies  
fleuries, flore locale, engazonnement)

**11 766 m<sup>2</sup>**

traités pour un coût total de 1,70 M€  
(budget Métropole)

Les plantations  
de l'hiver 2020/2021  
à la saison 2024/2025

**2 478 arbres**

mis en terre,  
dont **1 995** nouvelles  
plantations (bosquets  
urbains compris)  
et **483** en remplacement





# La ville utile par nature

**D'un côté la ville ; de l'autre la campagne.  
Les deux inconciliables. Et pourtant, des solutions existent  
pour remettre de la nature en ville.**

**Malgré le béton, c'est possible. Et non seulement,  
c'est possible mais en plus, ça pousse.**

Un territoire intégrant **30 % d'espaces naturels** permet d'**enrayer l'extinction des espèces à hauteur de 50 %!** Un chiffre parlant s'il en est. Cela s'explique assez simplement ; notamment en ville.

**En effet, sans surprise, c'est en milieu urbain que les îlots de chaleur sont les plus répandus** de par la présence des routes, trottoirs et autres bâtiments en béton ou en verre.

En redonnant sa place à la nature, on génère de l'ombre et de la fraîcheur, entraînant **la diminution de la température ambiante.** Et plus il y a de verdure, plus les espèces peuvent proliférer.

Il faut accompagner ce processus de « recolonisation » des espèces végétales et animales en créant en ville **des « corridors écologiques ».**

Faire en sorte de connecter au mieux les espaces naturels entre eux à travers la ville. **C'est ce que l'on appelle la « trame verte ».**

D'abord **étudier la topologie de la ville** afin de repérer les endroits où la nature est susceptible de reprendre pied. Et ensuite **déterminer quelle forme cette « renaturation » pourrait prendre.** Avant de passer aux travaux pratiques.



Rue des Boucheries-St-Ouen (en haut), avenue de la Porte-des-Champs (à gauche), rue du Donjon (à droite).

.....

### *Concrètement...*

La renaturation passe par la création de parcs ou de squares végétalisés, de nouveaux aménagements dans les parcs existants ou de nouvelles plantations. Renaturer, ce peut être aussi créer des prairies pour lesquelles la tonte sera rare afin de permettre au milieu naturel de vivre librement. La renaturation, c'est également l'eau qui apporte humidité et fraîcheur. Mais la nature peut aussi être domestiquée quand il est question d'agriculture urbaine. La ville devient alors nourricière, à travers les jardins partagés, notamment.

### *Force de la nature*

Retisser en ville le lien avec la nature. Plus qu'un slogan, un véritable enjeu qui bénéficie à la planète mais aussi simplement aux habitants dans leur quotidien. Lutter contre le réchauffement, c'est aussi moins de pollution atmosphérique pour préserver la santé des jeunes et moins jeunes. C'est également améliorer le cadre de vie, le rendre plus joli et plus agréable ; encore plus lors des pics de chaleur dont on sait qu'ils vont se multiplier...



Première artère renaturée dès 2021, l'avenue de Bretagne a lancé la déminéralisation de voirie à Rouen.

---

# Retour à la terre...

## Comment lutter contre les îlots de chaleur et favoriser la biodiversité en ville ?

La question est vaste mais une première réponse a déjà été apportée à Rouen. Un grand programme de « déminéralisation » a été initié à l'automne 2020. La toute première traduction du plan Rouen Naturellement !

Mais « **déminéraliser** », ça veut dire quoi ? Il s'agit de retirer du bitume dans les rues pour le remplacer par de la végétation. Ainsi, par petites touches et

un peu partout sur le territoire de la ville, des espaces de nature ressurgissent, permettant même le retour de la terre en milieu urbain. Ce sont des îlots de verdure qui contribuent à atténuer la hausse des températures, surtout lors des pics de chaleur, et participent à une meilleure gestion des eaux pluviales. La différence de température entre un sol engazonné et une surface bitumée peut atteindre 5 degrés...



# 371

HECTARES

d'espaces verts  
sur le territoire  
communal  
dont + de 120 ha  
d'écosystèmes  
(milieux naturels)

11 ha de +  
qu'en 2022

17,4% DE LA SUPERFICIE  
GLOBALE DE LA  
VILLE

OBJECTIF DU PLAN  
DE RENATURATION

à terme, atteindre  
30% de végétalisation  
du sol  
municipal

## le Patrimoine naturel à ROUEN

# 22076

ARBRES À ROUEN  
(HORS FORÊTS)

dont 20%  
de PLATANES

10% de  
TILLEULS

10%  
d'ÉRABLES

6915 ARBRES  
D'ALIGNEMENT  
en bordure des  
rues et des routes

# 160

espèces de  
la flore vasculaire\*  
(plantes à fleurs,  
fougères, conifères)

8 ESPÈCES DE  
CHAUVES-SOURIS\*

87 ESPÈCES  
D'OISEAUX\*

31 ESPÈCES DE  
PAPILLONS DE JOUR\*

17 ESPÈCES D'ORTHOPTÈRES\*  
(CRIQUETS, GRILLONS,  
SAUTERELLES)

8 ESPÈCES DE LIBELLULES\*

\* d'après un recensement en 2021  
dans le cadre de l'inventaire  
de la biodiversité (voir p. 44)

# Débitumage

Retirer du bitume pour faire revenir la végétation et créer de la fraîcheur. Le débitumage est à l'œuvre partout en ville.





Photographies page de gauche, de haut en bas : place de la Haute-Vieille-Tour, Auberge de Jeunesse, place des Carmes, rue Méridienne, rue de la République, rue Saint-Julien, rue de Fontenay.

Photographies page de droite, de haut en bas : boulevard Gambetta, rue des Augustins, rue Victor-Hugo, rue de l'Amiral-Cécille, rue Jeanne-d'Arc, rue de l'Abreuvoir, rue Guillaume-d'Estouteville.



# Fil vert : du cousu main

Participer à la réduction  
des îlots de chaleur,  
c'est aussi à la portée  
des Rouennais.



La Ville a mis en place **le dispositif Fil vert** permettant aux habitants qui en font la demande de bénéficier devant chez eux d'un fleurissement : jardinières ou plantations en pied de façade...

La Ville réalise les travaux de décaissement nécessaires. En contrepartie, les intéressés signent la **charte du jardinage urbain** (voir page 34) et s'engagent à entretenir le petit écriin végétal ainsi créé.

Trois campagnes de travaux sont mises sur pied **chaque année, en mars, juin et octobre**. Une cinquantaine de variétés de vivaces peuvent être distribuées aux habitants. Il leur revient alors de les planter et d'entretenir la parcelle.



.....  
Pour faire une demande,  
il suffit de se connecter  
au site de la Ville :

[rouen.fr/vegetalisation](https://rouen.fr/vegetalisation)  
.....



Avenue des Martyrs-de-la-Résistance, place Saint-Clément, rue Chasselièvre.

## La voici, la voirie

**Pour Rouen, la végétalisation est devenue seconde... nature.** Chaque opération d'aménagement de voirie intègre automatiquement un volet renaturation. La végétation reprend ses droits et trouve toute sa place dans le nouveau profil de la rue.

**Quatre grandes réalisations en témoignent, fruit d'un partenariat entre la Ville et la Métropole :** l'avenue des Martyrs-de-la-Résistance, la place Saint-Clément, la rue Chasselièvre et la place Henri-Gadeau-de-Kerville (ci-dessous).



# Cours à la hausse

Les cours d'écoles et de crèches, étendues gorgées d'asphalte, pèsent lourd dans le phénomène d'îlot de chaleur urbain, aggravé par le dérèglement climatique.

D'où le choix de la Ville d'assurer la déminéralisation et la végétalisation de ces cours comme une priorité de Rouen Naturellement. Un méga chantier amorcé dès 2021 avec des travaux dans cinq établissements puis mené à raison d'une dizaine de structures chaque été.

Le volet 2024 représente un budget de 2,3 M€ (contre 2,5 M€ en 2023), financé avec l'aide du Fonds européen de développement régional (Féder). L'opération a permis de désimperméabiliser 57% des surfaces concernées, de planter 83 arbres, de poser une vingtaine de jeux et d'installer 14 équipements sportifs.

L'enjeu écologique de la débitumisation se double d'un bénéfice en termes de bien-être des enfants : des cours réinventées, cela signifie un environnement paysager recomposé où des aménagements pédagogiques trouvent leur place.

---

Photos page de gauche, de haut en bas : école Thomas-Corneille, crèche Les Cigognes, école Marie-Houdemare et école Guillaume-Lion

Photos page de droite, de haut en bas : école Guy-de-Maupassant, école Les Fabulettes, école Rosa-Parks, école Mullot, école Marie-Houdemare (primaire), école Maurice-Nibelle, école Pauline-Kergomard, école Marthe-Corneille, école Legouy, crèche Terre-des-Enfants et école Marguerite-Messier

---







AVANT : crèche Pain-d'Épices



APRÈS : crèche Pain-d'Épices



AVANT : élémentaire Jules-Michelet



APRÈS : élémentaire Jules-Michelet



AVANT : maternelle Brière



APRÈS : maternelle Brière

Avant  
Après



AVANT : maternelle Camille-Claudet



APRÈS : maternelle Camille-Claudet





AVANT : élémentaire Jean-Philippe-Rameau



APRÈS : élémentaire Jean-Philippe-Rameau



AVANT : crèche Terre-Adélie



APRÈS : crèche Terre-Adélie



AVANT : maternelle Jean-Philippe-Rameau



APRÈS : maternelle Jean-Philippe-Rameau

## 2021

- **élémentaires** : Pépinières-Saint-Julien • Louis-Pasteur • André-Pottier • Claude-Debussy

- **maternelle** : Honoré-de-Balzac

## 2022

- **élémentaires** : Benjamin-Franklin • Maurice-Nibelle • Marthe-Corneille • Anne-Sylvestre

- **maternelles** : Les Fabulettes • Thomas-Corneille

- **groupe scolaire** : Marie-Houdemare

- **crèches** : Pierre-de-Lune • Terre-des-Enfants

## 2023

- **élémentaires** : Guy-de-Maupassant • Legouy • Jules-Michelet • Jean-Mullot

- **maternelles** : Marguerite-Messier • Pauline-Kergomard

- **groupes scolaires** : Jean-de-la-Fontaine • Rosa-Parks

- **crèche** : Les Cigognes

## 2024

- **élémentaires** : Laurent-de-Bimorel

- **maternelles** : Brière • Guillaume-Lion • Camille-Claudiel

- **groupe scolaire** : Jean-Philippe-Rameau

- **crèches** : Terre-Adélie • Pain-d'Épices

# La ville aux 100 jardins

Entre végétalisations de rues et créations de jardins, la ville reprend des couleurs sur toute son étendue.



## Une « canopée » en ville

ALLÉE EUGÈNE-DELACROIX

Une canopée urbaine se dresse allée Eugène-Delacroix depuis l'été 2024. Grâce à elle, la voie piétonne a perdu son caractère ultra minéral donc son effet îlot de chaleur. L'ensemble de pergolas permet de végétaliser sans planter en profondeur. Environ 250 m<sup>2</sup> concernés, une cinquantaine de plantes grimpantes convoquées (passiflore, bignone, glycine, houblon, clématite...), des massifs aménagés au pied de la structure, un éclairage repensé... Orienté par les choix des citoyens, ce projet respire la démocratie participative.



## Du charme aux Carmes

RUE DES CARMES

La première partie de la végétalisation, au printemps 2023, avait vu l'implantation d'arches métalliques supports de plantes grimpantes, le long de la galerie, de la rue aux Juifs à la place de la Cathédrale. L'acte 2 est intervenu en novembre 2023 avec l'installation de 28 jardinières, disposées en quinconce depuis la rue de l'Hôpital jusqu'au parvis de Notre-Dame. Elles accueillent une palette végétale de style méditerranéen. Un savant assortiment de vivaces, couvre-sol, bulbeuses, sous-arbrisseaux, arbustes. Au total, 45 espèces.



## C'est quoi, Sequana ?

AGORA

L'écrin de verdure créé sur les quais a pris le nom de la déesse gallo-romaine de la Seine : Sequana. La renaturation de la friche du Panorama XXL a été pensée sous l'angle de la végétation spontanée. Ce sont ainsi plus de 35 espèces de plantes vivaces locales, endémiques de la région rouennaise, qui ont été semées et plantées pour une végétation pérenne toute l'année. Une concertation rassemblant près d'un millier d'habitants a fait ressortir l'attente de voir naître un lieu de loisirs et de spectacles en plein air, alliant verdure et jeux d'eau en bordure de Seine.

Les riverains et touristes peuvent ainsi profiter depuis l'été 2024 d'un espace de détente avec sa dalle dotée de jets d'eau, son lieu d'apprentissage... Le tout au cœur d'un parc arboré, car l'attente de renaturation des quais rive droite était forte.



## Bien Barret

JARDIN JEANNE-BARRET

Il est conçu comme un havre de biodiversité : prairie fleurie partout avec une cinquantaine d'essences de graminées sauvages et de vivaces, ceinture centrale arbustive façon haie bocagère... Ce site de 3 128 m<sup>2</sup>, ouvert depuis décembre 2023, trait d'union vert entre les berges de la Seine et l'avenue Chastellain, affiche son style champêtre.

Au-delà des équipements (aire de jeux inclusive de 400 m<sup>2</sup>), une installation artistique domine l'environnement : Cette île est la dernière sur la Seine avant la mer, par la plasticienne rouennaise Julie Tocqueville. Le jardin de l'île Lacroix avait fait l'objet d'une votation en ligne entre mai et juin 2023 pour déterminer son appellation. Parmi trois noms de femmes, dans la continuité de la féminisation des noms de lieux dans l'espace public, celui de Jeanne Barret, exploratrice et botaniste française, a emporté les suffrages.



## Place ragaillardie

PLACE DU GAILLARDBOIS

---

Lancé dans le cadre des chantiers de rénovation Cœur de Métropole, l'aménagement de la place du Gaillardbois a transformé le côté est de la Halle aux toiles. L'ancien parking a laissé la place à un espace vert généreusement planté, structuré pour accueillir les visiteurs dans les meilleures conditions. Passerelles et chaises longues en bois font de l'endroit un havre de paix entre la cathédrale et les quais.



## Divine inspiration

JARDIN LA DIVINE

---

Avec son nom flatteur, le jardin La Divine – du surnom donné à la championne de tennis Suzanne Lenglen – est venu avantageusement remplacer un parking sauvage.

Issu d'un Atelier urbain de proximité (AUP), cet espace vert a été conçu pour ramener de la végétation à l'ouest et offrir aux familles un cadre de détente privilégié, avec son aire de jeux et le skatepark attenant.





## Champion de la nature

PARC SAINT-EXUPÉRY

Sur près de 8 hectares, le parc Saint-Exupéry est bien connu des sportifs rouennais. Et il est encore plus apprécié des amoureux de la nature. Le parc a connu un renouveau côté végétation, vers la rue des Petites-Eaux-de-Robec, grâce au projet citoyen « Saint-Exupéry poumon vert », initié en 2021. Résultat : plantation d'arbres fruitiers à l'entrée du jardin partagé de l'Astéroïde, installation d'un rucher et mise en place de banquettes végétalisées dans le Robec afin d'éviter son envasement. Auparavant, une fresque avait été créée dans le tunnel du viaduc ferroviaire et la passerelle Saint-Amand avait été aménagée. Ailleurs, près des terrains de sport, le site a été équipé d'agrès, d'une zone de détente et d'un boulodrome.

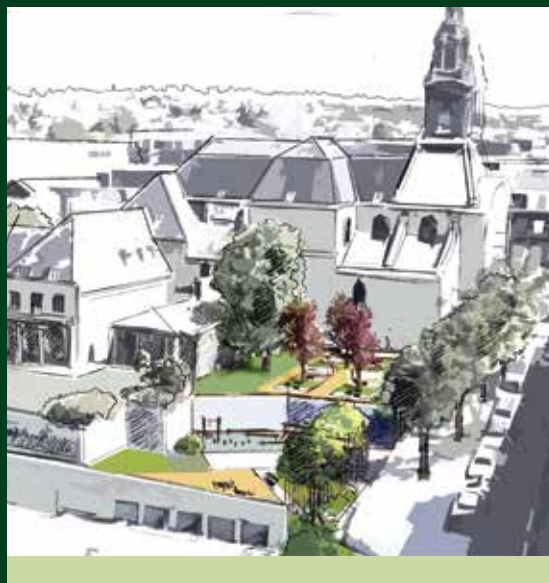


## Deuxième poumon vert

JARDIN SAINT-SEVER

Autre bastion emblématique de verdure, le jardin Saint-Sever s'affirme petit à petit comme le deuxième poumon vert de la rive gauche.

Il a grandi en 2021 à la faveur de travaux de rénovation de grande ampleur. Sa surface est passée de 6 000 m<sup>2</sup> à 8 000 m<sup>2</sup>. L'occasion fut belle de réinventer ce jardin pour rendre son visage bien plus attrayant. Sous un immense platane, des bancs ont été ajoutés pour marquer la naissance d'une nouvelle place dite « des rencontres ». Un espace qui symbolise la convivialité, pensé et créé (comme le reste du projet, dans le cadre d'un Atelier urbain de proximité) pour tous les Rouennais, écoliers, familles, seniors voire salariés des alentours. À deux pas, juste à côté, une mini-forêt a été préservée non loin d'un lapiparc (voir page 45)...



## Une palette végétale

JARDIN GÉRICAULT

C'est actuellement un terrain vague qui s'étend entre l'âtre Saint-Maclou et la rue Damiète. Avec le futur jardin Théodore-Géricault, ce sont 1500 m<sup>2</sup> qui vont échapper à l'urbanisation pour devenir un lieu pour les habitants, pensé par les habitants.

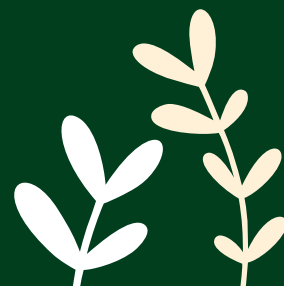
D'ici on peut apercevoir tout à la fois la tour lanterne de l'église Saint-Maclou, la flèche de la cathédrale, la tour couronnée de l'abbatiale Saint-Ouen. En plus de cette ambiance très « ville aux cent clochers », il y a la façade de l'hôtel d'Aligre attenante, édifice partiellement inscrit au titre des Monuments Historiques. C'est dire si l'endroit possède du caractère et se présente comme un cadre à haut potentiel. Il s'agissait, collectivement, de lui donner une identité en le façonnant pour le rendre verdoyant, accueillant, séduisant. L'aménagement pourra être réalisé en 2025.

## En train de naître

JARDIN ROCHEFOUCAULD

Un nouveau jardin entre la gare et l'église Saint-Romain va voir le jour dans les mois qui viennent en lieu et place d'un projet immobilier, prévu antérieurement sur la parcelle. À l'issue d'une phase de concertation avec les riverains, un plan d'aménagement a pu être défini.

Le jardin sera donc composé de deux parties distinctes ; l'une, côté église, dédiée à un jardin potager avec même des herbes médicinales, et l'autre, côté gare, plus ludique avec des jeux multigénérationnels et des agrès pour les amateurs d'activité physique. Le jardin aura d'ailleurs deux entrées distinctes.





## Une place réhaussée

PLACE DE LA HAUTE-VIEILLE-TOUR

---

Un environnement paysager va succéder au parking de surface qui longe la Halle aux toiles. En collaboration avec la Ville, la Métropole révolutionne la physionomie des lieux dans le cadre de Cœur de Métropole 2. Le projet conserve les platanes et tilleuls et implante des cortèges de végétaux mixtes, méditerranéens/locaux. En raison du parking souterrain qui vient d'entamer un programme de rénovation complète en sous-sol, le jardin présentera des arbres peu volumineux (chêne vert, olivier, arbre de Judée...). Des arbustes aussi (lavande, romarin, genêt, amélanchier), des graminées et des bulbeuses.

Le jardin sera traversé par deux grandes allées et deux cheminements. Le long de la rue de l'Épicerie, une pelouse permettra de dégager la vue sur le portail sud de la cathédrale depuis la Halle aux toiles. Lancement des travaux côté jardin en mars 2025.



## Programme en cours

COURS CLEMENCEAU

---

Avec le projet de réaménagement du cours Clemenceau, qui relève de l'opération Cœur de Métropole 2 impulsée par l'intercommunalité, cette artère essentielle de la rive gauche va changer d'âme. Sa requalification complètera la création de la nouvelle ligne de bus T5, chantier engagé fin 2023.

L'objectif est de proposer un espace de promenade attractif pour les piétons et les usagers de la T5. De façon à donner des allures de parc urbain à une partie des lieux, on valorisera les quatre alignements de grands tilleuls en réduisant radicalement le stationnement et en déminéralisant les pieds d'arbres. Il s'agira aussi de remplacer le bitume par des pavés enherbés. Pour faire la part belle aux mobilités douces, une piste cyclable sécurisée d'est en ouest verra le jour. Les travaux doivent démarrer début 2025 pour une livraison à la fin de l'année.

# Grammont, biotope modèle

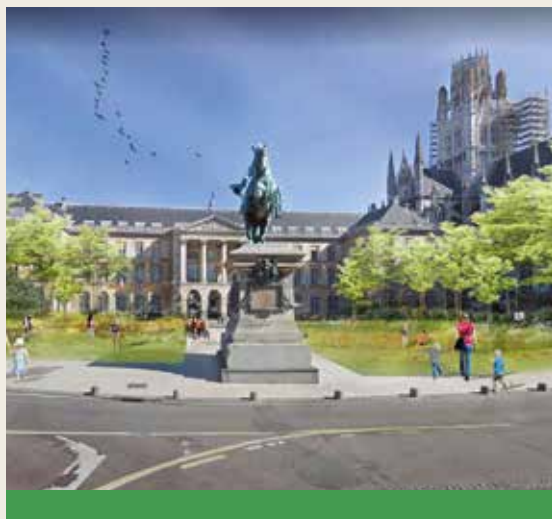
Parc Grammont rime avec distinction : voilà presque deux ans, le poumon vert qui borde la bibliothèque Simone-de-Beauvoir s'est vu **décerner le label national ÉcoJardin**. Cela couronne le travail de la Ville pour mettre en œuvre ici une démarche globale d'entretien respectueuse de la nature. Le parc Grammont bénéficie d'une gestion écoresponsable marquée par la tonte différenciée (voir page 44), favorable au développement de la faune et de la flore sauvages. Le parc Grammont, dont l'étang plaît aux hérons, a rejoint les **764 sites déjà labellisés sur le territoire national**. Grâce à ce biotope (écosystème) exceptionnel, il se trouve élevé au rang de **référence en matière de mutation écologique des pratiques d'entretien**. Le label ÉcoJardin, animé par l'Agence régionale de la biodiversité, est la propriété de l'association Plante & Cité. Il concerne uniquement des lieux ouverts au public.





# Jardins du futur

Beaucoup de chemin parcouru pour l'éclosion de jardins dans la ville. Pour autant, Rouen Naturellement ne manque pas de perspectives, en lien avec la Métropole.



## Renaturation XXL

PARVIS DE L'HÔTEL DE VILLE

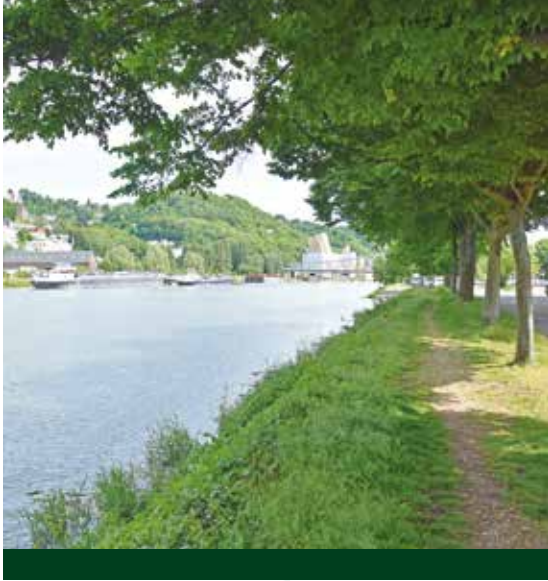
Au centre d'un vaste chantier de restructuration, le parvis de l'Hôtel de Ville ainsi que celui de l'abbatiale Saint-Ouen vont faire l'objet d'une **profonde transformation**. Où la renaturation aura bien entendu toute sa place. Une phase de concertation est prévue par la Ville en début d'année 2025 pour une première esquisse livrée en 2026. La Métropole interviendra sur la place du Général-de-Gaulle et le pôle multimodal (où circulent notamment les bus).



## Pont des sourires

PONT BOIELDIEU

Le projet d'aménagement paysager et artistique du pont Boieldieu a pour ambition de valoriser l'image du territoire en proposant un geste architectural et paysager évoquant la nature. Il s'agit de créer un aménagement emblématique à l'échelle du territoire, très qualitatif, avec une esthétique faisant appel à l'évocation du végétal dans la mesure des possibilités liées à l'ouvrage d'art. Avec suppression d'une voie de circulation automobile. Lancement du concours d'architecture fin 2024.



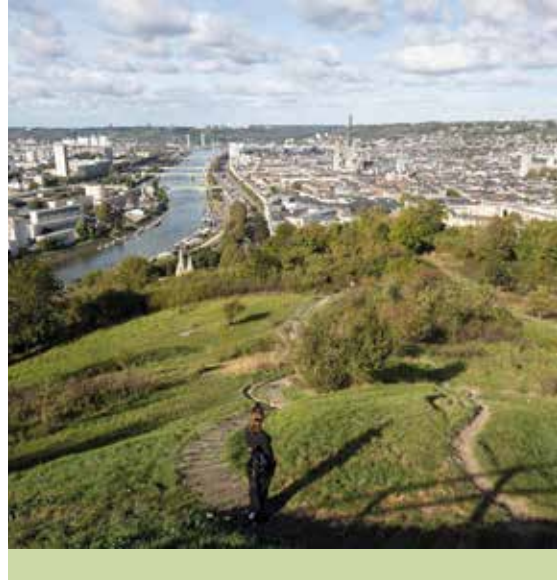
## Restauration aux berges

BERGES DE L'ÎLE LACROIX

---

**La Métropole Rouen Normandie a annoncé le lancement fin 2025 des travaux de requalification des berges de la Seine sur l'île Lacroix.**

Attendu de longue date, le projet a été exposé aux riverains lors d'une réunion en novembre 2023. L'architecte paysagiste retenu pour le dossier a alors indiqué que le chantier commencerait par la partie nord de l'île. À l'horizon 2027 normalement, la dernière île de la Seine avant la mer sera dotée d'une promenade de 3km autour de son territoire.



## Un projet à la hauteur

COLLINE SAINTE-CATHERINE

---

**La Côte Sainte-Catherine, classée Monument Historique, représente l'un des sites les plus remarquables du patrimoine métropolitain. Véritable poumon vert situé aux portes de la ville, ce lieu de balade offre un panorama exceptionnel dans un cadre verdoyant, bénéficiant d'une biodiversité rare.**

La requalification de cet espace naturel fait l'objet d'une concertation citoyenne depuis 2021. Une deuxième consultation, lancée au printemps 2024, a permis d'aboutir à un pré-projet (étape actuelle). La présence de vestiges sur le site a nécessité une phase de diagnostic archéologique, afin de s'assurer de leur bonne prise en compte dans les travaux. Le calendrier de l'opération prévoit la réalisation de cheminements à la fin 2025 et le gros du projet après 2026.

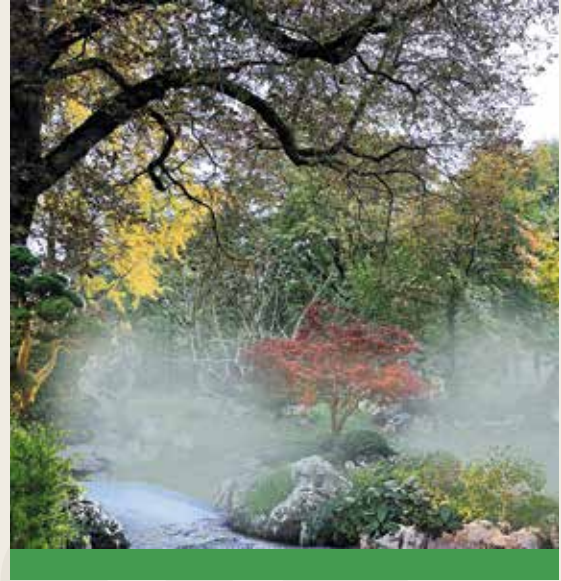


## Le chemin des musées

RUE BEAUVOISINE

---

Le musée des Antiquités et le muséum d'Histoire naturelle vont fusionner dans le cadre du projet Beauvoisine. Une fusion pour un futur grand lieu des savoirs. L'occasion de revoir l'accès principal à ce pôle muséal qui relie presque directement au musée des Beaux-Arts la rue qui porte le nom du projet : Beauvoisine. Un axe bien mal en point qui connaît fin 2024 de grands travaux de voirie afin de lui redonner son charme. Dans le cadre de l'opération Cœur de Métropole 2, la rue sera végétalisée sur un côté : une « coulée verte » avec des plantations en pleine terre et des bacs semi-enterrés. Une transformation majeure.



## Plus belle l'Asie

JARDIN CHINOIS

---

Dans le cadre du jumelage entre Rouen et Ningbo (près de Shanghai), un jardin à la française conçu par l'Atelier des paysages de notre Ville a été créé en 2019 à Ningbo. En retour, un jardin chinois va bientôt germer au sein du Jardin des plantes juste après l'entrée principale, le long de l'avenue des Martyrs-de-la-Résistance. Une cérémonie de pose de la première pierre s'est tenue le 21 octobre 2024 et les travaux débiteront courant 2025. Le projet porte sur une surface de 2 000 m<sup>2</sup>. Une structure bâtie (peut-être un kiosque) s'y élèvera. Quatre thèmes guident l'aménagement des lieux : l'eau, la pierre, les végétaux, le bâti. On apportera un soin tout particulier à la valorisation d'une flore chinoise, à l'image de la pivoine, symbole de la richesse et du pouvoir.

# L'arbre, un sujet bien traité

La Ville n'a pas attendu de décréter la renaturation pour s'atteler au renforcement de son parc arboré : depuis plusieurs années, elle met en œuvre une stratégie axée sur certaines priorités :

- 1 Diversifier les essences** de façon à limiter les dégâts d'une éventuelle attaque parasitaire sur le trio leader platanes/tilleuls/érables.
- 2 Protéger les arbres dits « remarquables »** parce qu'ils présentent un intérêt particulier : la Ville s'est rapprochée de **l'association A.R.B.R.E.S** (Arbres Remarquables : Bilan, Recherche, Études et Sauvegarde), spécialiste de la labellisation des sujets d'exception.
- 3 Privilégier la taille douce** (celle des branches de moins de 5 cm de diamètre) pour mieux respecter l'arbre et augmenter son espérance de vie.
- 4 Réaliser des diagnostics** pour évaluer l'état de santé des arbres qui menacent la sécurité des personnes et des biens.



## Se repérer sur la charte

Pour marquer son engagement, la Ville a produit dès 2015 une charte de l'arbre urbain, validée par le botaniste Francis Hallé, grand défenseur des forêts primaires.

Objectifs de l'initiative : faire connaître le patrimoine arboré rouennais, inciter le plus grand nombre (les habitants aussi bien que les intervenants professionnels) à adopter des comportements responsables, favoriser une gestion durable des arbres présents sur le territoire municipal.



.....  
Le document est disponible via [rouen.fr/publication/charte-larbre-urbain](http://rouen.fr/publication/charte-larbre-urbain)  
.....

UN ARBRE

## se nourrit

par les feuilles (c'est la photosynthèse qui va permettre la libération de l'oxygène dans l'air) et par les racines (eau et sels minéraux)

UN ARBRE

## s'entretient

pour cohabiter avec son environnement, pour se débarrasser de son bois mort ou dépérissant, pour prévenir/guérir des maladies.

UN ARBRE

## se plante

Il est cultivé 8 à 10 ans avant d'être replanté avec 12 m<sup>3</sup> de terre végétale pour s'enraciner

UN ARBRE

## se reproduit

la pollinisation des pistils s'effectue par le vent, les insectes ou les oiseaux.

UN ARBRE

## respire

Jour et nuit par les racines, les feuilles, les tiges, les fleurs.

UN ARBRE

## grandit

jusqu'à plusieurs dizaines de mètres. Et grandit de 0,5 à 3 cm de circonférence par an (les couches de bois les plus anciennes sont à l'intérieur).

UN ARBRE

## meurt

L'espérance de vie moyenne en ville est de 60 ans. Il peut alors devenir dangereux (mais aussi quand il est malade). Il faut l'abattre.

# VIE D'UN arbre

EN VILLE



# Catégorie bois légers

**Les bosquets urbains sont des mini-forêts qui s'avèrent précieuses pour la lutte contre les îlots de chaleur en ville. Rouen en a créé 3, placés stratégiquement.**

Le premier bosquet urbain rouennais est apparu dès 2022 en contrebas de l'axe boulevard d'Orléans/avenue Jean-Rondeaux, à l'arrière de l'école Anne-Sylvestre (photo en haut). Une surface de 1400 m<sup>2</sup> d'enrobé a cédé la place à une plaine engazonnée. Les quatre buttes de terre ainsi modelées ont été plantées de 1521 arbres et 174 arbustes.

Le 2<sup>e</sup> bosquet occupe un terrain de 2 000 m<sup>2</sup> à l'île Lacroix, entre la rue Mérimée et le pont Mathilde (ci-contre). Cette ancienne base de chantier a été transformée en une future forêt nourricière, peuplée surtout de fruitiers à coques mais aussi de pommiers, poiriers et plantes vivaces. Un cheminement engazonné domine les lieux.

Le 3<sup>e</sup> se situe à la jonction de la rue du Faubourg-Martainville et de la rue Stewart. Une opération qui s'inscrit dans un cadre plus large d'amélioration globale de la qualité de vie au sein du Campus Santé Rouen Normandie. Ce bosquet (photo en bas) est constitué de nombreux massifs arbustifs et de prairies fleuries, bordés de chemins piétons.





# La lumière fûts

Poumon de la planète, les arbres jouent un **rôle capital dans la lutte contre les îlots de chaleur urbains**. Le patrimoine arboré communal s'étoffe au fil des plantations de la Ville année après année. La campagne d'hiver 2024/2025, de début décembre à fin mars, introduit dans le décor rouennais **300 arbres : 135 en création et 165 pour remplacer des sujets malades ou vieillissants**.

En 2022, un progrès spectaculaire était accompli avec la mise en terre en bordure de l'esplanade du Kindarena de 95 arbres, dont 33 pins et bouleaux (photo ci-dessus).

## Certification

Plusieurs labels ont été attribués à notre territoire au cours des dernières années : ils attestent la qualité de la démarche Rouen Naturellement, à différents niveaux. Une reconnaissance à l'échelle municipale ou métropolitaine.



La Métropole a décroché pour 2023 le titre de Capitale française de la Biodiversité, sur le thème "Arbres & forêts".

Le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS) a labellisé les orchidées Paphiopedilum de la Ville.



La gestion écologique mise en œuvre au parc Grammont a valu à la Ville le label ÉcoJardin (page 24).

En 2022, le label Climat-Air-Énergie 3 étoiles a été accordé à la Ville pour son engagement dans la transition écologique.



Deux fleurs pour Rouen, qui a fait en 2022 son retour parmi les titulaires du label « Villes, Villages et Maisons fleuris ».



# Espace Vert...ueux

Les jardins partagés gagnent du terrain sous l'impulsion de la Ville qui met à disposition des Rouennais des parcelles à cultiver. Ils sont 23 aujourd'hui.

Le premier est sorti de terre en 2011 à la Lombardie. Depuis, les jardins partagés ont fleuri aux quatre coins de Rouen. Ils ont pour nom : l'Astéroïde, Les Hauts sèment, les Jardins de Charlotte, le Verger du Vallon... Ils ont en commun d'être gérés par des associations qui s'engagent à respecter la « charte du jardinage urbain » de la Ville (voir page 34).

La figure de proue du réseau, c'est le jardin partagé de la Grand'Mare (ici en haut), dénommé Les 4 saisons, comme la résidence intergénérationnelle attenante. Avec près de 2 000 m<sup>2</sup>, il est le plus étendu et propose pas moins de 50 parcelles individuelles, 5 parcelles collectives réservées aux écoles et aux associations. Le site comprend aussi une « forêt nourricière » pour le développement d'une production fruitière.

Le jardin partagé, c'est avant tout un état d'esprit. Celui-ci est fondé sur des valeurs : la convivialité du voisinage, la solidarité intergénérationnelle et l'échange de savoirs.

## Saveur-faire

Créé en 2020 rue des Murs-Saint-Yon, juste en face de l'école Rosa-Parks, le Jardin des saveurs (photos page suivante) a la particularité d'être complètement ouvert sur le quartier. Pas de clôture, et une allée traversante qui dépayse les riverains. L'association Jardin des saveurs est aux petits soins pour son petit coin de campagne.





# À parta(ver)ger

Vers le Jardin des plantes, on doit à la jeune association de quartier Le Verger de Cauville une contribution originale au réseau des jardins partagés. En charge d'une parcelle municipale (62/64 rue de Cauville), elle y a aménagé un verger et un espace partagé. Inauguré à l'aube de l'automne 2023, ce projet est le 22<sup>e</sup> accompagné par la Ville. Après le Verger du Vallon, voilà un 2<sup>e</sup> site dédié à l'arboriculture. Avec des poiriers tige, des pommiers de variétés anciennes, un cep de vigne, un abricotier...

## Jardin partagé n°23 !

Par convention signée à l'été 2024, le terrain communal du 18 rue de la Croix-d'Yonville est mis à disposition de l'association **Le Peuple de l'Arbre** pour y créer un **jardin-forêt** ou une **forêt nourricière**. C'est le 23<sup>e</sup> projet du réseau de jardinage urbain de la Ville. Sur une surface de 875 m<sup>2</sup>, dans une démarche de permaculture et d'agroforesterie, l'association propose un jardin partagé centré sur les productions fruitières, agencées suivant plusieurs strates (arborées, arbustives, grimpantes et couvresol). Avec des cultures en complément de légumes vivaces, des plantes aromatiques et des fleurs.



## Esprit de famille

**Les jardins familiaux sont apparus à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.** Mis à disposition par les municipalités, ils avaient pour vocation de permettre aux ouvriers (d'où le premier nom de « jardins ouvriers ») de subvenir à leurs besoins alimentaires. Ils avaient aussi un rôle de ciment social qui a été conservé.

**Rouen compte 3 sites de jardins familiaux :** **Repainville** avec 90 parcelles, **Lombardie** avec 135 parcelles et **les Hallettes** avec une centaine de parcelles. Leur fonctionnement repose sur la location des lopins de terre, gérée par une association.

En 2022, la Ville a installé **12 cabanons doubles pour équiper 24 parcelles** des jardins des Hallettes. Depuis, chaque année, de nouveaux cabanons sont implantés sur d'autres parcelles du site.

## Traité d'union

La Ville et les habitants jardiniers sont unis par une charte du jardinage urbain. En la signant, **les partenaires s'engagent sur trois points :**

- **créer du lien social**, par exemple en « cultivant le vivre-ensemble »
- **respecter l'environnement** en adoptant des **modes de jardinage écologiques**, afin de protéger le sol, l'air et l'eau
- et enfin, **embellir l'espace public**

La Ville, quant à elle, apporte **accompagnement et expertise technique...**



# L'étoile du verger

Depuis l'hiver 2022, le site de l'esplanade du Champ-de-Mars accueille un verger. Le point de départ d'un plus large aménagement du secteur.

Le projet a été pensé comme **un prolongement en centre-ville du verger conservatoire du Jardin des plantes**, qui a lui-même vocation à préserver les variétés anciennes de fruits.

Il est composé de **variétés locales et patrimoniales** de basse taille de poiriers, de pommiers et de pruniers.

On y découvre ainsi des **pommes** telles la reinette du Neubourg, la belle-fille normande, la pigeon de Rouen. Ou encore, côté **prunes**, la mirabelle de Metz... **Au total, ce sont 62 arbres qui ont été plantés.**

De son côté, le verger du Vallon, créé en 2014 dans le lacet de l'avenue de la Grand'Mare, poursuit son chemin. Une étude sur les espèces d'insectes y a été menée en 2023.





## En toute sérénité

**Avec l'arrêt de l'usage de produits phytosanitaires**, la Ville a dans le même temps entrepris de végétaliser ses cimetières. Explication.

Dès 2014, Rouen commençait à réduire les traitements chimiques dans les cimetières. **Un principe allait prévaloir: tondre plutôt que désherber.** Les gravillons ont donc cédé la place au gazon, d'abord en bordure des « carrés confessionnels ». Depuis 2018, ce sont les « **zones inter-tombes** » (à l'intérieur des carrés) sur l'ensemble des 5 cimetières de Rouen qui bénéficient d'un engazonnement. Gain écologique, ambiance plus apaisée... En complément, la **Ville développe des prairies**

**fleuries dans certaines allées entre les tombes.** Et dans son entreprise de verdissement des cimetières, elle prend soin d'intégrer la flore sauvage: **durables et résistantes, ces plantes locales conviennent bien à la pauvre qualité des sols.** Au Monumental, dans deux carrés dits « **zone d'accueil de la biodiversité** », on expérimente des mariages entre flore horticole et flore sauvage (comme la molène bouillon-blanc, la grande mauve, la sarriette commune ou la violette odorante).

---

**Les 5 cimetières rouennais totalisent une surface de 41 hectares.**

Depuis 2020, la Ville a consacré **1,06 M€ à leur végétalisation**, pour engazonner 7,3 hectares et effectuer des **plantations sur 3 626 m<sup>2</sup>.**

---

# Ce que le Monumental valait

C'est le plus grand cimetière de Rouen avec plus de 10 hectares et 22 000 sépultures ; dont celles de 120 grandes personnalités, de Gustave Flaubert à Marcel Duchamp en passant par le compositeur François-Adrien Boieldieu. Créé en 1828, il a été labellisé cimetière remarquable d'Europe par l'Association of Significant Cemeteries of Europe (ASCE). Rouen est la 4<sup>e</sup> ville française à obtenir ce label après Paris, Lyon et Rennes. Cet intérêt patrimonial lui vaut d'ailleurs d'attirer un public croissant qui vient visiter l'endroit sans en perturber la quiétude.



5 cimetières

Cimetière de l'ouest ..... Mont-Gargan  
..... Monumental .....  
Saint-Sever ..... Cimetière du nord



# Éloge de la diversité

*Depuis l'arrêt des traitements chimiques, le nombre des espèces végétales a augmenté dans les cimetières. Signe d'un regain de la biodiversité et de la nécessité de poursuivre...*

En 2021, les jardiniers ont constaté la présence de **cinq espèces d'orchidées sauvages sur le site du cimetière monumental**. Il s'agit d'espèces protégées : Anacamptis pyramidalis, Cephalanthera damasonium, Epipactis helleborine, Himantoglossum hircinum et la plus élégante, Ophris apifera... En 2022, c'était au tour du cimetière du Mont-Gargan de révéler quatre espèces d'orchidées sauvages.

Le retour en force de la nature se traduit également par **l'apparition de fleurs spontanées** ; type coquelicots, campanules sauvages, trèfles, eupatoires et autres achillées...

Ces essences s'accompagnent du retour d'un cortège d'insectes, oiseaux et petits mammifères. **C'est toute une chaîne alimentaire qui se reconstruit...** L'apport de la Ville en plantes dites mellifères (produisant pollen et nectar qui attirent les abeilles) contribue encore à amplifier la tendance.

**Les cimetières abritent ainsi de plus en plus d'espèces vivantes.**



# Verdure éternellement

La présence végétale s'est étoffée dans les cimetières, et le phénomène va encore s'accroître. De sorte qu'ils semblent destinés à se rapprocher de l'ambiance des parcs.

Plus sauvage, le cadre des cimetières. **Le long processus de l'engazonnement produit ses effets, désormais bien perceptibles** : les visiteurs s'habituent à un environnement où les surfaces vertes sont prédominantes.

En 2026 probablement, la **totalité des parcelles aura bénéficié d'un engazonnement**. Le travail se poursuivra avec des campagnes de renouvellement au rythme de la réattribution des emplacements.

En fait, ce n'est là qu'un début. Car on s'oriente clairement vers des cimetières-parcs. À l'image de

très nombreuses collectivités françaises, **Rouen s'est engagée sur la voie des cimetières à caractère paysager renforcé**. Plusieurs pistes sont envisagées en ce sens.

Certaines parcelles pourraient se voir réaménagées en « **jardins de sérénité** » en forme d'oasis de recueillement, d'une superficie conséquente. D'autres périmètres pourraient être transformés en carrés pour stèles verticales, en complément de l'offre en monuments traditionnels.

**Autant d'aménagements de nature à aérer les lieux. Pour des cimetières qui respirent.**



# Le miracle de l'eau

**La renaturation, c'est aussi l'eau. À ce titre, le site naturel de Repainville constitue un milieu d'exception en zone urbaine. D'où l'attention particulière que la Ville lui porte.**

Espace aquatique rare dans une ville, **Repainville s'étend sur 10 hectares à l'est de Rouen**, à la limite de Saint-Jacques-sur-Darnétal. Il est particulièrement riche en biodiversité – faune et flore – puisqu'il constitue une sorte d'« éponge » avec sa dizaine de mares, ses quatre sources et ses cours d'eau.

**Il a le double avantage de contribuer à filtrer l'eau pour en maintenir la qualité et de participer à la lutte contre le réchauffement climatique.** Un écosystème à la fois fragile et indispensable, quand on sait que les 2/3 des zones humides ont disparu en France en un siècle.

D'où la nécessité de **travaux réalisés en 2021 sur tous les bras du ruisseau** qui traverse Repainville (photo ci-contre) afin d'assainir le site et d'en « désartificialiser » les berges.

La Ville intervenait avec le concours du **Syndicat des bassins-versants Cailly-Aubette-Robec** avec un financement de l'Agence de l'eau Seine-Normandie et du Département. Le projet était co-piloté avec les **associations présentes sur le site.**





## Le tableau de Repainville

**Repainville a été doté d'un parcours découverte ouvert à tous.  
Une boucle nature d'1 km pour mieux comprendre les enjeux écologiques.**

**S'inscrivant dans un programme d'actions pour protéger et valoriser ce parc naturel urbain**, les aménagements – inaugurés en 2019 – ont consisté en un belvédère, des ponts pour le franchissement des ruisseaux, une plateforme pour l'observation des mares et un kiosque pour se rapprocher des oiseaux.

C'est donc un **véritable parcours pédagogique** qui a été créé, autour d'une sensibilisation à la biodiversité propre aux zones humides et à des thèmes tels que le maraîchage.

Un **écran végétalisé anti-bruit** est en cours de réalisation le long de la route de Lyons (fin des travaux début 2025). **La Ville a aussi acquis des propriétés voisines en vue de destiner un bâtiment** à l'accueil du public et d'offrir des animations d'éducation à l'environnement en relation avec Cardère.

Début 2023, un **point de vente automatique nommé Léo à la ferme** a ouvert sur un terrain mis à disposition par la Ville. Il distribue **les plats à emporter du restaurant d'insertion Léo à table et la production maraîchère de la Ferme de l'Aubette**.



### « Trame bleue »

**La « trame bleue » vise à reconnecter l'élément eau au sein de la ville à partir du maillon fort qu'est la Seine.** Cela passe par la liaison des ruisseaux avec les zones humides, mais aussi par la remise en place des points d'eau dans la ville comme les fontaines.



# L'heure des fleurs

La Ville s'attache à mettre du pigment dans le décor urbain.

Chaque année, la Ville mène deux campagnes de fleurissement saisonnier : l'une pour les fleurs estivales, l'autre pour les printanières. La première respecte un thème. Après « Les fleurs au vent » l'an dernier, « Plantes géantes et grimpantes » en 2024.

Le choix de la palette végétale s'est ainsi orienté vers le tournesol, l'amarante, le pois de senteur ou le haricot d'Espagne.

Depuis 2021, la Ville développe la flore sauvage sur son sol. Quasi unique en Normandie et très rare au niveau national, cette démarche constitue un axe stratégique du plan Rouen Naturellement.

Les fleurs sauvages, intéressantes pour leur résilience et leurs bienfaits pour la biodiversité, voient leur place augmenter dans les espaces renaturés et dans les massifs saisonniers. La production de la Ville s'élève aujourd'hui à 5 300 plants, contre 1 000 il y a trois ans.





## Production « maison »

À Rouen, les plantes de pépinières sont essentiellement produites pour agrémenter les espaces verts du territoire et le Jardin des plantes. Elles proviennent du site de Franqueville-Saint-Pierre, qui gère 9,3 hectares de terrain, dont un coteau boisé, 660 m<sup>2</sup> de serres verre, 1800 m<sup>2</sup> de tunnels de jardin, 700 m<sup>2</sup> de hangars.

### Quelques chiffres :

70 000 plantes produites par an

Dont 32 000 vivaces et 8 000 chrysanthèmes

Depuis 2021, la part de la flore locale est de plus en plus importante dans la production du site de Franqueville. Ont été mises en place une zone de test de plantes résistantes au réchauffement climatique ainsi qu'une mare écologique.



# État des lieux

Pour évaluer l'étendue de la biodiversité sur son territoire, et pour mesurer son évolution, la Ville dispose d'un inventaire qu'elle a fait réaliser en 2021.

Rouen Naturellement doit avoir pour effet d'enrayer le déclin de la biodiversité. Encore faut-il connaître l'état de cette dernière à l'échelle du sol communal à un instant donné. D'où le diagnostic écologique que la Ville a commandé à la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux): une sorte de photographie du vivant. Élaboré en 2021 à partir de tournées d'observation, ce document de référence recense les espèces existantes sur 12 sites repré-

sentatifs de Rouen dont l'avenue Pasteur, le parc Grammont, le parvis des Docks 76, les Jardins de l'Hôtel de Ville, le quartier Grieu, le boulevard de l'Europe... L'étude porte sur la flore vasculaire (fougères et plantes à graines ou à fleurs), les oiseaux, les papillons de jour, les criquets et sauterelles, les libellules, les chauves-souris. Pour un petit aperçu des résultats, se reporter à la page 9.

# Refonte de la tonte



Dans sa volonté d'aider la biodiversité à s'exprimer, la Ville a abandonné la tonte régulière sur la plupart de ses espaces publics : leur entretien repose désormais sur la pratique de la « tonte différenciée ». Finie la tonte courte fréquente et systématique, qui appauvrit les sols. Place à des fauches

tardives, à partir de mi-septembre, qui ont l'avantage de laisser le temps à la végétation d'accomplir son cycle complet. Une prairie sauvage au lieu d'une pelouse rase permet à une flore plus colorée et plus mellifère d'arriver à maturation.

# Animalement vôtre

L'amer constat de la diminution de la biodiversité sur terre a provoqué une prise de conscience : **au-delà de la végétation, il est également nécessaire de veiller au bien-être animal**, dans la forêt amazonienne comme dans nos villes. Des minuscules insectes à nos animaux de compagnie. Car tous, faune, flore, être humain, sont dépendants les uns des autres.

C'est selon ce principe que la Ville a créé un lapiparc afin notamment de lutter contre les abandons de lapins. De même, le caniparc de l'île Lacroix (photo), aménagé en juin 2024, répond à un besoin d'espace des chiens du quartier grâce à un parcours agility. Le bien-être animal, c'est aussi la préservation des chauves-souris, menacées alors qu'elles sont des actrices majeures de l'équilibre écologique. Des « gîtes » dans la forêt de la Grand'Mare leur sont proposés. « La route



du hérisson » est aussi une solution en cours d'élaboration. Elle donne la possibilité aux particuliers de permettre aux hérissons – qui parcourent jusqu'à 4 km par nuit pour se nourrir – de se déplacer sans obstacle.

## Noir désir

**L'éclairage artificiel provoque la dégradation et la disparition d'habitats naturels.** Afin de restaurer un réseau de corridors écologiques propice à la vie nocturne (on parle de « trame noire »), il est impératif de réduire la pollution lumineuse. Au vu d'une expérimentation très positive dans le quartier du Jardin des plantes dès 2019, la Ville a étendu en 2021 l'extinction de l'éclairage public à 10 autres quartiers, soit un quart du territoire communal.

### « Trame brune »

Cette expression, calquée sur le modèle de la trame verte et de la trame bleue, désigne la continuité des sols.

Préserver leur intégrité relève parfois du challenge dans un milieu urbain prompt à les fragmenter et à les artificialiser.



## Vert l'infini et au-delà

Pour faire rayonner la nature, Rouen a la chance de pouvoir s'appuyer sur le Jardin des plantes, à la fois vitrine pour le grand public et outil scientifique. Véritable ambassadeur de l'environnement, le Jardin des plantes joue un rôle moteur dans la pédagogie et la sensibilisation autour de la nature. Chaque année, le programme « Les 4 saisons du Jardin des plantes » égrène les propositions culturelles et éducatives : expositions, concerts, lectures, spectacles, conférences, visites guidées, ateliers de découverte... La fréquentation du Jardin des plantes culmine lors du week-end du festival « Graines de jardin » ; la 15<sup>e</sup> édition

de cette plus grande fête de France gratuite dédiée au jardinage a attiré 35 000 visiteurs en mai 2024. Un cadre enchanteur pour les loisirs, un centre d'apprentissage, mais également un site à la pointe de la recherche : en tant que pôle botanique international, il nourrit les progrès de la connaissance scientifique. Il a vocation à développer des expérimentations en lien avec l'adaptation au changement climatique. Dans le cadre du jumelage entre Rouen et Ningbo, un jardin chinois sera aménagé le long de l'avenue des Martyrs-de-la-Résistance (voir page 27). Début des travaux attendu pour 2025.



# La nature, ciment social

Parmi les missions de Rouen Naturellement : promouvoir un regard bienveillant sur le monde végétal, construire une sensibilité collective à l'écologie. Pour faire passer le message, la Ville, la Métropole et BioGée organisent chaque année le festival « Naturellement ! Les Rencontres du vivant et de la Terre » (3<sup>e</sup> édition du 6 au 8 décembre 2024 à la Halle aux toiles). Collectif des sciences du vivant, de la santé, de la Terre et de l'environnement, BioGée veut « mettre la science dans les mains de la société ». Le même esprit a présidé à la création par la Ville en 2023 d'un « carré flore normande » (ici à droite) au sein du Jardin des plantes. Sur une parcelle de 900 m<sup>2</sup>, la flore sauvage normande s'expose à travers la reconstitution de cinq milieux naturels typiques de la région.

---



---

## À l'état l'art vert

Pour éveiller les consciences à l'environnement, la Ville a convoqué l'art écologique en lançant le programme Rouen Art Nature. Il se manifeste par l'installation monumentale de la plasticienne rouennaise Julie Tocqueville au jardin Jeanne-Barret, ou par les deux sculptures du Parisien Victor Cord'homme sur les quais bas rive gauche. Quand la graveuse d'estampes urbaines cannoise Olivia Paroldi a créé une œuvre éphémère in situ à partir du fût du hêtre pourpre du square Verdrel abattu, c'était aussi la marque de Rouen Art Nature. Idem pour les réalisations issues des résidences artistiques de territoire au Jardin des plantes.

# Rouen naturellement

